LES PÉPITES DE GUYANE

JE PEUX PAS J'AI SEGPA

STÉPHANE CHATELIN

Chapitre 1

L’éveil d’un rêve

Dans la petite chambre aux murs tapissés d’affiches de footballeurs et de paysages exotiques, Tyri était allongé sur son lit, les yeux fixés sur le plafond. La chaleur de Kourou s’infiltrait par la fenêtre entrouverte, apportant avec elle les sons lointains de la ville qui s’éveillait. Tyri soupira. Aujourd’hui encore, il devrait affronter le collège Agarande, ses couloirs bruyants et ses salles de classe où il se sentait si étranger.

— “Tyri, dépêche-toi, tu vas être en retard!” l’appela sa mère depuis la cuisine.

— “J’y vais, maman.” répondit-il sans conviction.

En enfourchant son vélo, Tyri ressentit une bouffée de liberté. Il aimait ces moments où le vent caressait son visage et où il pouvait oublier les leçons ennuyeuses et les regards désapprobateurs des professeurs. Mais aujourd’hui était différent. Aujourd’hui, il avait une idée, un projet qui pourrait changer sa vie.

Arrivé au collège, il se dirigea vers le bâtiment de la SEGPA. Les autres élèves chuchotaient

déjà sur son passage, mais Tyri les ignora. Il avait mieux à faire que de se préoccuper de leurs moqueries.

— “Alors, Tyri, encore des rêves de grandeur?” railla Monsieur Lepage, son professeur principal, en le voyant entrer.

— “Peut-être bien, monsieur.” répondit Tyri avec un sourire en coin.

La journée passa dans un flou de chiffres et de mots que Tyri ne parvenait pas à assembler. Ce n’est qu’à la fin des cours qu’il put enfin se consacrer à son projet. Il sortit une feuille de papier et commença à griffonner.

— “Qu’est-ce que tu fais?” lui demanda Beneto, son ami de toujours, en s’approchant.

— “Je crée un parcours touristique pour la Guyane. Je l’appelle ‘Les 10 Pépites’. Tu sais, pour l’orpaillage.”

— “Tyri, tu es sérieux? Tu penses vraiment que tu peux devenir guide touristique?” dit Beneto qui semblait sceptique.

— “Pourquoi pas? J’ai vu tellement d’endroits incroyables ici, grâce à maman. Et puis après mon stage chez Havas Voyage, je sais que c’est ce que je veux faire.”

Beneto haussa les épaules.

— “Si tu le dis mon pote. Mais tu sais ce que pense Monsieur Lepage de tes ‘rêves’.”

Tyri grimaça.

— “Oui, mais cette fois, c’est différent. Je vais lui prouver que je peux réussir.”

Le soir venu, Tyri travaillait toujours sur son parcours. Il avait déjà rédigé une ébauche pour Cayenne, décrivant la Place des Palmistes et le marché coloré. Il pouvait presque sentir les odeurs épicées et entendre le brouhaha des marchands.

Sa mère passa la tête par la porte.

— “Tu as l’air occupé, mon chéri. Qu’est-ce que tu fais?”

— “Je travaille sur un projet pour l’école. C’est un parcours touristique.”

Elle sourit.

— “Ah bon, en voilà une bonne idée mon fils.”

Encouragé par ses mots, Tyri se plongea de nouveau dans son travail. Il avait tant à faire, tant à apprendre. Mais pour la première fois, il se sentait capable de relever le défi. Il allait devenir guide touristique, et rien ni personne ne pourrait l'en empêcher.

Avec détermination et passion, il se lance dans la création d'un parcours qui pourrait non seulement transformer sa vie, mais aussi celle des touristes qui viendraient découvrir la Guyane à travers ses yeux. Avec son crayon à la main, il ferme les yeux et s'imagine en guide avec pour première étape Cayenne.

Chapitre 2

Cayenne, cœur de la Guyane

Cayenne s’éveille sous un ciel rosé, et Tyri, le cœur battant d’excitation, débute son parcours.

— “C’est ici que tout commence.” murmure-t-il, en contemplant les façades colorées qui se dressent fièrement le long des rues pavées.

Il se dirige vers le marché de la Place des Palmistes, où les odeurs de fruits tropicaux se mêlent aux cris des marchands.

— “Des papayes, des mangues, et ces épices qui chatouillent le nez!” s’exclame-t-il, les yeux brillants. Un marchand lui sourit.

— “Tu as l’âme d’un guide, mon garçon.” dit-il en lui tendant une noix de coco fraîche.

En déambulant, Tyri raconte l’histoire de Cayenne, née de l’audace des premiers colons.

— “Saviez-vous que Cayenne fut prise et reprise par les Français, les Britanniques, et même les Portugais ?” demande-t-il à un groupe de touristes captivés.

— “Chaque bâtiment ici raconte une lutte, une victoire, une époque révolue.”

Il les mène ensuite à travers les ruelles étroites, où l’architecture coloniale côtoie les maisons créoles.

— “Regardez ces balcons en fer forgé, ces toits en tuile canal et ces cours intérieures cachées.” dit-il en les pointant du doigt. “C’est

un mélange unique d’influences européennes et caribéennes.”

La journée avance, et Tyri ne manque pas de souligner l’importance des petits commerces.

— “Ici, chaque boutique a son histoire. Celle-ci appartient à la même famille depuis trois générations.” explique-t-il devant une échoppe d’artisanat.

Puis un peu plus long, Tyri, assis sur un banc de la Place des Palmistes, observe les gens passer.

— “Cayenne, c’est plus qu’une ville, c’est un carrefour de vies et d’histoires. Et je suis fier de vous les faire découvrir. ” dit-il, pensif.

Ainsi, à travers les yeux de Tyri, Cayenne se révèle être une ville vibrante, riche de son passé et vivante par sa culture, un joyau au cœur de la Guyane.

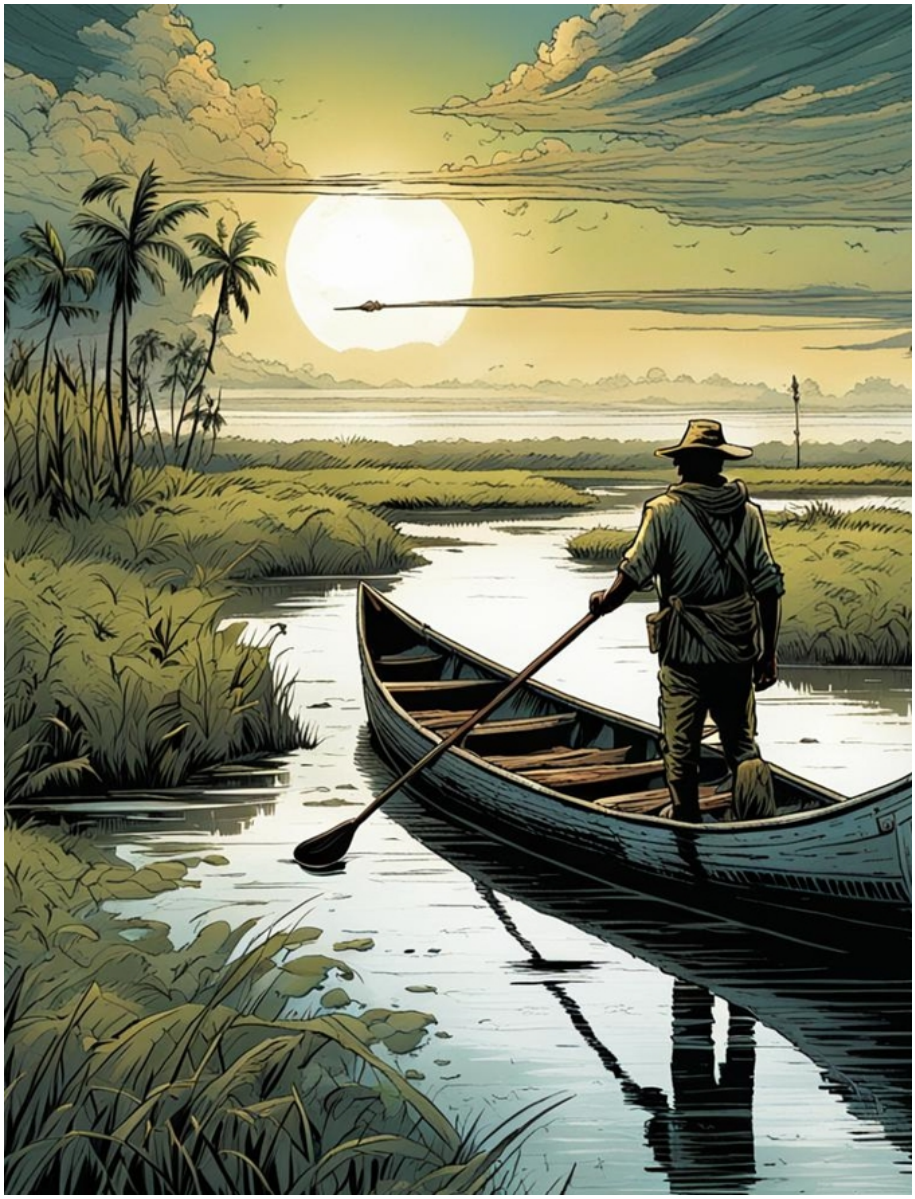
Chapitre 3

Les mystères des marais de Kaw

Dans l’ombre verdoyante des marais de Kaw, Tyri se tenait silencieusement, écoutant le chant mélodieux des oiseaux aquatiques. Il était tôt ce matin, et la brume légère flottait au-dessus de l’eau, comme un voile mystérieux qui recouvrait les secrets de la nature.

— “Les marais de Kaw sont un trésor de biodiversité. Ici, on peut observer le caïman noir, un majestueux prédateur, ou encore

l’hoazin huppé, un oiseau aux allures préhistoriques.” commença-t’il s’adressant à un groupe de touristes captivés.



Une touriste, une femme d’âge moyen avec un chapeau de soleil et des jumelles autour du cou, s’approcha de Tyri.

— “C’est incroyable !” dit-elle

— “Mais comment un endroit aussi beau peut-il rester si préservé ?”

Tyri sourit, ravi de partager sa connaissance.

— “C’est grâce à la conscience écologique des gens d’ici et des visiteurs comme vous. Nous faisons tous notre part pour protéger ce paradis.”

Il leur raconta comment les Amérindiens furent les premiers habitants de cette région, laissant

derrière eux des vestiges sur la montagne Favard, témoins d’une époque révolue.

— “Pour arriver ici” expliqua-t-il “nous avons pris la route de la forêt de la montagne de Kaw, puis nous avons glissé sur l’eau en pirogue, le seul moyen d’accéder à ce village isolé. Et maintenant, nous allons explorer ce lieu magique. Nous pourrons peut-être apercevoir des zébus se nourrissant dans les marais, ou même des tortues mata-mata se prélassant sur les berges.”

Il les guida à travers les sentiers cachés, leur montrant les plantes carnivores et les jacinthes

d’eau, des espèces endémiques qui prospéraient dans cet écosystème unique.

Alors qu’ils naviguaient à travers les eaux calmes, Tyri partagea son rêve de préserver ce lieu, de partager sa beauté et ses mystères avec le monde entier.

— “Les marais de Kaw ne sont pas seulement un lieu à visiter,” conclut-il “c’est une expérience qui nous change, qui nous rappelle combien la nature est précieuse et combien nous sommes responsables de sa protection.”

Chapitre 4

Le Centre Spatial Guyanais, portail des étoiles

Dans la douce lumière de l’aube, Tyri se tenait devant le Centre Spatial Guyanais (CSG), son regard brillant d’admiration.

— “Messieurs, mesdames, c’est ici que tout commence : le portail vers les étoiles.”

Le CSG, fondé en 1964, était devenu le symbole de l’ambition spatiale européenne. Tyri

se souvenait des histoires de son grand-père sur les premiers lancements, comment la Guyane avait été choisie pour sa position idéale près de l’équateur.

— “Les lanceurs, comme Ariane 5 et Vega, sont les chevaux de bataille. Ils transportent des satellites qui nous aident à communiquer, à observer la Terre, et à explorer l’univers.” expliqua-t-il à son petit groupe concentré. Il décrivit avec passion le dernier vol réussi d’Ariane 5 en 2023, et comment Ariane 6 était prête à prendre la relève.

Un touriste leva la main.

— “Peut-on assister à un lancement ?” Tyri sourit.

— “Bien sûr ! Il faut réserver à l’avance. Les places sont limitées, mais la vue est

inoubliable.” Il partagea les détails pratiques, mentionnant les sites d’observation et les restrictions d’âge.

Alors que le soleil se levait, illuminant le centre de sa lumière dorée, Tyri conclut.

— “Chaque lancement est un message d’espoir, une preuve que nous pouvons atteindre les étoiles. Et c’est ici, au CSG, que nous ouvrons la voie.”

Chapitre 5

Les îles du Salut,

entre histoire et nature

Le soleil se lève à peine, et déjà, les vagues caressent doucement les rives des Îles du Salut. Tyri, les yeux emplis de la lumière dorée de l’aube, contemple l’horizon.

— “C’est ici que l’histoire et la nature se rencontrent : suivez-moi !” dit-il en les guidant vers les vestiges du bagne.

— “Ces murs ont abrité des hommes condamnés à l’exil, loin de la métropole, dans ce qui était autrefois une prison redoutée.”

Il s’arrête devant une cellule ouverte, où la nature a repris ses droits, les lianes s’enroulant autour des barreaux rouillés.

— “Imaginez la vie ici, la chaleur, l’isolement, mais aussi la force de l’esprit humain, cherchant la liberté.”

Les touristes suivent Tyri à travers les sentiers, découvrant la faune et la flore endémiques.

— “Regardez ce paresseux” s’exclame soudainement une jeune fille, pointant du doigt l’animal suspendu à une branche. Tyri sourit et

partage des anecdotes sur chaque espèce rencontrée.

— “La traversée fait partie de l’aventure. L’eau scintille sous le soleil, et parfois, on peut apercevoir des tortues et des dauphins !”

— “Chaque île a son histoire, ses secrets. Ici, on ressent la présence du passé, mais aussi l’espoir et la beauté de la vie sauvage. C’est un lieu de réflexion, un sanctuaire pour l’âme.”

Ainsi, Tyri partage non seulement l’histoire du bagne, mais aussi la magie des Îles du Salut, invitant chacun à découvrir ces joyaux de la Guyane.

Chapitre 6

Le bagne de Saint-Laurent-du-Maroni

Dans l’ombre des arbres centenaires, les ruines du bagne de Saint-Laurent-du-Maroni se dressent, témoins silencieux d’un passé sombre. Tyri marche lentement entre les bâtiments délabrés, son cœur battant au rythme des histoires oubliées.

— “Saviez-vous qu’autrefois” commence-t-il s’adressant à un groupe de touristes curieux “ce lieu était le plus grand centre pénitentiaire de la Guyane. Des milliers d’hommes y ont été détenus, loin de leur patrie, dans des conditions inhumaines.”

Il s’arrête devant une cellule d’isolement, un espace étroit et sombre.

— “Ici, la solitude était la pire des punitions. Imaginez-vous enfermé, sans lumière, sans voix pour vous répondre. Si vous le souhaitez pour visiter le bagne, il y a aussi d’autres visites guidées qui vous expliquent l’histoire de

chaque bâtiment, que je ne maîtrise pas encore.”

Puis ils continuent leur chemin vers la case du directeur, une bâtisse mieux conservée.

— “C’était ici que vivait le chef du bagne. De cette véranda, il surveillait les prisonniers travaillant dans la cour.”

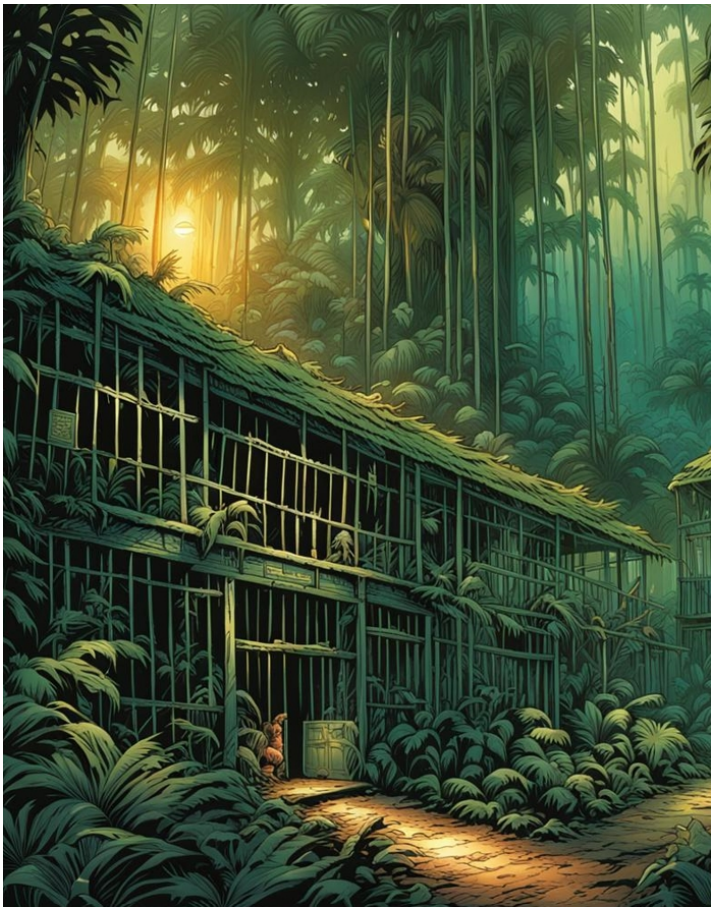
Tyri s’approche d’un vieux mur couvert de graffitis.

— “Les détenus laissaient des messages ici, des dessins, des mots d’espoir ou de désespoir. Chaque gravure est une histoire personnelle.”

Le soleil commence à décliner, jetant une lumière dorée sur les pierres anciennes.

— “Le bagne ferme ses portes au coucher du soleil. C’est le moment où l’histoire et la nature se rencontrent, où le passé rejoint le présent.”

Il se tourne vers son auditoire, un sourire aux lèvres.



— “Et voilà, notre voyage dans le temps s’achève ici. Mais l’histoire de ce lieu continue

de vivre à travers vous, à travers chaque question, chaque regard curieux.”

Les touristes émus par l’histoire et la passion de Tyri, quittèrent le bagne, mais l’écho des récits resta un souvenir indélébile de leur visite en Guyane.

Chapitre 7

Cacao,

village Hmong en Guyane

Dans la douce lumière de l’aube, Tyri se prépare pour une journée spéciale. Aujourd’hui, il va partager avec ses clients l’histoire et la culture du village de Cacao, un lieu qui lui tient particulièrement à cœur.

— “Bonjour à tous” commence-t’il, accueillant chaleureusement un petit groupe de touristes curieux.

— “Je suis ravi de vous emmener à Cacao, un village pas comme les autres. Ici, l’histoire des Hmong, un peuple courageux et résilient, prend vie.”

En 1977, les Hmong, fuyant la persécution après la guerre d’Indochine, ont trouvé refuge en Guyane.

— “Ils ont transformé cette terre en un écrin de verdure, devenant les principaux fournisseurs de fruits et légumes du département.” explique Tyri, sa voix empreinte de respect.

Le bus serpente sur la route bordée de forêts luxuriantes.

— “Nous sommes presque arrivés. Vous verrez, Cacao est un village qui a su préserver son identité tout en s’ouvrant au monde.”

Arrivés à destination, les visiteurs découvrent un marché vibrant, où les étals regorgent de produits frais et d’artisanat local.

— “Chaque dimanche, ce marché est le cœur battant de Cacao.” dit Tyri en montrant du doigt les ramboutans et les piments colorés.

Il les conduit ensuite vers le musée du Planeur Bleu dans lequel des spécimens d’insectes de la région sont exposés.

— “C’est ici que vous percevrez la biodiversité exceptionnelle de la Guyane.” explique-t-il, captivant son auditoire.

Pour conclure sa visite, Tyri proposera une courte balade en pirogue sur la Comté.

— “Ce sera une expérience unique qui vous permettra de voir Cacao sous un autre angle.” dit-il avec un sourire.

Alors que le soleil se couche, teintant le ciel de nuances orangées, Tyri regarde ses touristes, satisfaits et enrichis par cette journée.

— “Merci d’avoir partagé cette aventure avec moi. J’espère que vous emporterez un morceau de Cacao et des Hmong dans vos cœurs.” conclut-il, les yeux brillants d’émotion.

Chapitre 8

Le zoo de Guyane,

faune extraordinaire

Le soleil se lève à peine, mais Tyri est déjà sur le chemin du zoo de Guyane. Il a hâte de partager avec le groupe d'aujourd'hui les merveilles de ce sanctuaire.

— "Bonjour ! Je m'appelle Tyri, et je serai votre guide aujourd'hui. Suivez-moi, nous

allons découvrir ensemble les trésors de notre faune locale.”

Le groupe le suit, captivé par son enthousiasme. Ils passent le tourniquet et s’aventurent sur les sentiers ombragés. Le chant des oiseaux les accueille.

— “Ici, vous pouvez voir le coq-de-roche, avec sa couleur orange éclatante. C’est un oiseau emblématique de notre région.”

Les visiteurs s’émerveillent devant les enclos. Les singes saïmiris, avec leurs visages expressifs, semblent les saluer de leurs petites mains agiles.

— “Et là, c’est le pont suspendu. Il offre une vue imprenable sur la forêt et vous permet d’observer les animaux depuis les hauteurs. Au-dessus des marécages, vous verrez peut-être un caïman rouge !”

Ils traversèrent prudemment les ponts qui oscillaient légèrement, riant de leurs propres appréhensions.

Le clou du spectacle fut le nourrissage dans l’enclos des jaguars. Tyri expliqua comment ces félins restent de redoutables prédateurs.

— “Et voilà, notre visite touche à sa fin. J’espère que vous avez apprécié cette immersion dans le monde sauvage de Guyane. N’oubliez pas de passer par la boutique pour un souvenir, et surtout, revenez nous voir !”

Chapitre 9

En Pirogue

sur le Lac de Petit Saut

Le soleil commence à peine à percer la brume matinale lorsque Tyri s’approche du lac de Petit Saut. L’eau est calme, reflétant comme un miroir les silhouettes des arbres immergés.

— “C’est ici que commence notre aventure” dit-il aux quatre personnes qui l’accompagnent.

— “Le lac de Petit Saut est une création humaine, résultat de la construction d’un

barrage pour produire de l’électricité. Mais regardez ce qu’il est devenu : un sanctuaire pour la faune et la flore.”

Les touristes s’embarquent dans la pirogue, glissant silencieusement entre les troncs d’arbres noyés.

— “Ces forêts immergées sont le berceau d’une vie aquatique riche.” explique Tyri en pointant du doigt un caïman qui les observe de loin.

— “Et là, si vous regardez bien, vous verrez des singes saïmiris qui jouent dans les branches.” ajoute-t-il, alors que des cris aigus se font entendre.

La pirogue continue son chemin, et Tyri partage des histoires sur les peuples autochtones qui vivaient autrefois le long de ces rives. Il parle avec respect de leur

harmonie avec la nature, une leçon qu’il espère transmettre aux visiteurs.

— “Pour arriver ici, nous avons pris un sentier depuis le village de Sinnamary.” dit-il “C’est un voyage qui en vaut la peine, car il n’y a rien de tel que de découvrir la Guyane depuis ses eaux.”

Tyri, regardant ses accompagnateurs émerveillés par la beauté sauvage du lac de Petit Saut, se sentit plus que jamais connecté à sa terre natale et fier de partager son héritage.

Chapitre 10

Awala-Yalimapo,

terre amérindienne

Dans la douce lumière de l’aube, Tyri se tenait sur les rives sablonneuses d’Awala-Yalimapo, observant l’horizon où le ciel embrassait l’océan. Il respirait profondément, s’imprégnant de l’air salin et des chants des oiseaux. C’était ici, sur cette terre amérindienne, que les racines de la Guyane plongeaient dans une histoire aussi profonde que les eaux du Maroni.

— “Vous savez, chaque grain de sable raconte une histoire.” dit-il à un groupe de touristes captivés. “Les histoires de nos ancêtres, les Kali’na, qui ont vécu en harmonie avec cette terre depuis des millénaires.”

Il les mena à travers le village, où les huttes traditionnelles en feuilles de palmier se dressaient fièrement.

— “Ici, la culture est vivante.” continua-t-il. “Les coutumes, les danses, les chants, tout est un hommage à la nature et à nos ancêtres.”

Les touristes étaient émerveillés par les artisans au travail, tissant des paniers colorés et sculptant des masques qui racontaient des

légendes anciennes. Tyri expliqua que ces objets n’étaient pas de simples objets à vendre, mais des morceaux d’âme et d’histoire.

— “Et chaque année, nous célébrons la nuit du Sanpula, la célébration du tambour des amérindiens Kali’na. C’est un festival de couleurs, de danse et de joie. Vous devez revenir pour cela.”

Il leur parla des jeux traditionnels, comme le tir à l’arc et la lutte, qui étaient bien plus que des compétitions.

— “C’est un moyen de renforcer les liens entre nous et de célébrer notre force et notre esprit.”

Enfin, il les conduisit à la plage, où les tortues luths venaient pondre leurs œufs sous la lune.

— “C’est un spectacle sacré. Un rappel que nous partageons cette terre avec des créatures extraordinaires.” souligna-t-il.

Alors que le soleil se couchait, teintant le ciel de nuances d’or et de pourpre, Tyri conclut :

— “C’est un voyage dans le temps, un lien avec nos racines.”

Chapitre 11

Le filon

Alors que le crépuscule enveloppe la Guyane d'une douce lumière dorée, Tyri s'assoit sur le seuil de sa porte, contemplant les étoiles qui commencent à scintiller dans le ciel. Il pense à son parcours, à ces lieux qu'il a explorés et qui ont façonné son rêve de devenir guide touristique. Saül, Maripasoula, Camopi… Chaque nom évoque une aventure, une rencontre, une découverte.

Il se souvient des montagnes de la Lune, où les sommets racontent l'histoire de la terre, et de la forêt de Tumuc-Humac, où la vie foisonne en un poème à la biodiversité. Il repense aux eaux miroitantes de l'Approuague et aux légendes gravées dans la pierre à la Carapa.

Tyri réalise que sa Guyane n'est pas seulement un lieu, mais un récit vivant, une mosaïque de cultures et de paysages. Chaque lieu visité est une pépite, une partie de l'histoire de cette terre riche et diverse. Et alors qu'il rassemble ses pensées pour les partager avec le monde, il sait que le véritable trésor n'est pas dans les

sites qu’il a décrits, mais dans l’expérience de les découvrir.

— “La Guyane, est un trésor vivant, une aventure qui attend ceux qui ont le courage de plonger dans son cœur sauvage. Ce n’est pas la fin de mon histoire, mais le début de la vôtre.” écrit-il.

Avec un sourire serein, Tyri ferme son carnet. Il est prêt à guider les autres à travers les merveilles de sa Guyane, sachant que chaque jour est une nouvelle opportunité de découvrir

et de partager les innombrables pépites de son pays bien-aimé.